

« L'écran, l'écrin, le joyau ». Le titre de ce dossier s'inscrit, comme l'abbaye de Kœnigsbrück dont il est l'objet, dans une **tradition** : celle du modèle médiéval cistercien. L'écran renvoie à la forêt, qui isole le site monastique ; l'écrin, au domaine abbatial ; le joyau désigne la partie spirituelle de l'abbaye, avec le cloître et l'église, la partie soumise à la clôture.

Ce dossier constitue cependant une **première** à bien des égards : abbaye de femmes, il ouvre une fenêtre sur le monachisme médiéval féminin, alors que les manuels scolaires actuels ne présentent que des abbayes masculines : Cîteaux, Cluny, etc.

Premier dossier pédagogique à faire l'objet d'une édition dans le Bas-Rhin, il recherche cohérence et ouverture. Il est en effet conçu dans l'esprit des nouveaux programmes du secondaire et de son orientation **transdisciplinaire** : arts, langues et, en Alsace concordataire, religion, sont associés à la démarche historique. La motivation des enseignants a été de concevoir un dossier qui puisse servir de base à une « étude de cas » et qui soit en adéquation avec le « socle commun des compétences ». Pour les classes de 5^e, ce dossier est l'occasion d'appréhender ce long Moyen-âge, qui, dans les programmes scolaires, court désormais jusqu'au XVIII^e siècle. Il joue sur l'équilibre entre l'ombre (avec son lot de guerres et de destructions, la période est sombre, en Alsace) et la lumière (l'abbaye est le lieu d'une intense vie intellectuelle et spirituelle).

Le dossier s'articule autour de fiches pédagogiques à destination de l'enseignant, complétées par des fac-similes des documents issus des fonds des Archives départementales pour faciliter une exploitation en classe. Il vise à diffuser et à faire connaître les ressources des Archives au plus grand nombre, tout en renforçant l'**autonomisation** des enseignants.

J'espère que le lecteur et l'utilisateur de ce premier dossier d'une série à venir y trouvera intérêt et plaisir. Peut-être aura-t-il ensuite le désir de visiter les Archives avec sa classe afin de compléter son aventure pédagogique à Kœnigsbrück par le contact direct et sensible avec les documents étudiés.

Bienvenue aux Archives !

Pascale Verdier,

Directrice des Archives départementales
du Bas-Rhin

Introduction : une abbaye disparue ? [Fiche 1](#)

1. Une abbaye dans un « long moyen âge »

1.1. Voyage à travers six siècles d'histoire. [Fiche 2](#)

1.2. Une histoire entre ruptures... [Fiche 3](#)

1.3. ...Et continuité. [Fiche 4](#)

2. Vivre et prier en communauté à l'abri des regards

2.1 Le couvent

- Une forêt, une rivière, un pont. [Fiche 5](#)
- Le pont, un enjeu pour l'abbaye. [Fiche 6](#)
- Un couvent clos et ses jardins. [Fiche 7](#)

2.2 Les religieuses

- Moniales, converses et novices. [Fiche 8](#)
- Passer du monde laïc au monde ecclésiastique. [Fiche 9](#)

2.2 La vie intellectuelle et religieuse

- Le temps de l'Eglise et des paysans. [Fiche 10](#)
- Décrypter une image du rituel : la résurrection. [Fiche 11](#)
- Un thème, une époque, deux œuvres d'art. [Fiche 12](#)
- L'image de la crucifixion, interprétation des Evangiles. [Fiche 13](#)

3. Conserver et exploiter le domaine de l'abbaye

3.1 Gérer les terres

- Le cartulaire mémoire de l'abbaye. [Fiche 14](#)
- L'argile matière première de l'abbaye. [Fiche 15](#)
- Un domaine agricole bien aménagé. [Fiche 16](#)
- La dîme, une manne pour l'abbaye. [Fiche 17](#)

3.2 Gérer des hommes

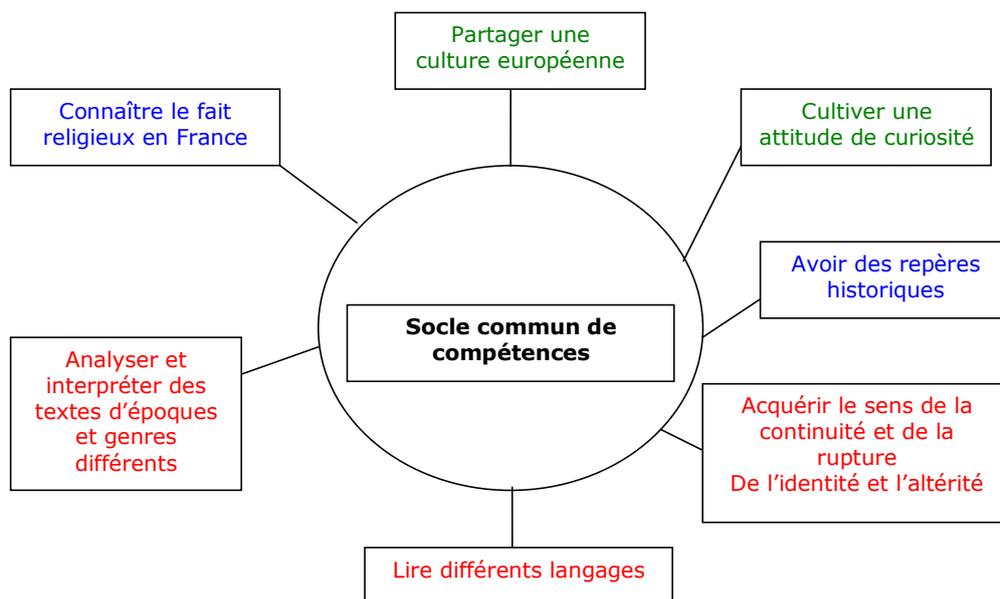
- La Règle s'applique aux valets de ferme ! [Fiche 18](#)
- La charité pour les pauvres et les malades. [Fiche 19](#)



Un dossier à géométrie variable qui repose sur les fonds des Archives départementales du Bas-Rhin et s'inscrit dans les nouvelles démarches de l'école primaire au lycée : socle de compétences, nouveaux programmes.

Le socle commun des compétences

Le dossier répond aux objectifs du socle commun des compétences, nouvel outil de réflexion de l'enseignement en collège, destiné à devenir aussi un outil d'évaluation.



Les NOUVEAUX PROGRAMMES DE COLLÈGE

Le dossier sur l'abbaye de Koenigsbrück correspond pleinement à la démarche d'**étude de cas** de la partie consacrée à l'Église au Moyen-âge.

PROGRAMME DE 5^e (applicable dès la rentrée 2010) : **thème 3. La place de l'Église.**
En gras, le lien entre le programme et l'étude de cas de l'abbaye de Koenigsbrück.

CONNAISSANCES	DÉMARCHES	CAPACITÉS
- faire découvrir quelques aspects du sentiment religieux ; - la volonté de l'Église de guider les consciences (dogmes et pratiques , lutte contre l'hérésie, inquisition...), sa puissance économique et son rôle social et intellectuel (insertion dans le système seigneurial, assistance aux pauvres et aux malades, universités...) sont mises en évidence.	L'étude est conduite à partir: - de l'exemple au choix d'une abbaye et de son ordre religieux masculin ou féminin ; - de l'exemple au choix d'une église romane et une cathédrale gothique, dans leurs dimensions religieuse, artistique, sociale et politique ; - de l'exemple au choix d'une œuvre d'art : statuaire, reliquaire, fresque, chant... ; - de l'exemple au choix d'un grand personnage religieux, homme ou femme.	- connaître et utiliser les repères suivants : l'âge des églises romanes (X ^e - XII ^e siècle) ; l'âge des églises gothiques (XII ^e - XV ^e siècle) ; - raconter quelques épisodes de la vie d'un grand personnage religieux, homme ou femme ; - décrire une abbaye et expliquer son organisation ; - décrire une église.

UN DOSSIER POUR TOUS : DU PRIMAIRE AU LYCÉE

AU PRIMAIRE

Les fiches pédagogiques sont de difficultés très inégales et certaines peuvent être facilement simplifiées par l'enseignant en fonction de son envie, du niveau des élèves et du temps dont il dispose pour aborder « **le rôle de l'Eglise** », inscrit dans les programmes du cycle 3.

AU LYCEE

Ce dossier s'inscrit dans les orientations du futur programme d'histoire en **classe de seconde**, actuellement au stade de la consultation ; ce dernier propose « *Un travail sur les sources faisant une large place à l'histoire des sources et invite à identifier les traces et empreintes qu'ils ont laissées. Cela implique une étude critique des sources, parmi lesquelles les œuvres d'art occupent une grande place, répondant ainsi à l'exigence d'un enseignement de l'histoire des arts. Ce travail est en adéquation avec la démarche historique et permet aux élèves de s'exercer à une réflexion critique sur des sources de nature différente. C'est une étape vers la maîtrise progressive des outils et des méthodes de l'historien (...)* »

Un ensemble documentaire sur certaines sources du dossier peut donc être proposé à des élèves de lycée et s'inscrit parfaitement dans la partie consacrée à un monde chrétien dans le cadre du thème 3, « **La civilisation rurale dans l'Occident chrétien médiéval, du IX^e au XIII^e siècles** ». Les propositions du programme (avant consultation) qui suivent sont suffisamment parlantes pour justifier le choix d'un travail sur le monastère de femmes de Koenigsbrück, que ce soit pour la trame d'un cours ou pour une évaluation de type lycée.

UN MONDE CHRETIEN

La question porte sur la christianisation et la vie religieuse des communautés rurales.

Elle est traitée en prenant appui sur une étude au choix parmi les trois suivantes :

- La découverte d'un lieu de culte : une église ou une abbaye.
- Les croyances et les pratiques religieuses dont témoignent des œuvres d'art.
- La vie d'un moine, Bernard de Clairvaux (1090-1153) ou d'une moniale, Hildegarde de Bingen (1098-1179).

UN DOSSIER INTERDISCIPLINAIRE

Le dossier est ouvert à d'autres disciplines que l'histoire-géographie. Il est possible par exemple d'utiliser un document d'archives (ou seulement une petite partie), pour étudier un texte en **allemand** du XV^e ou du XVIII^e siècle, en **latin** médiéval, ou pour aborder l'évolution de la **langue française** depuis le XVII^e siècle.

Il est possible aussi à un professeur de **culture religieuse** de construire une étude de textes issus des Evangiles à partir des images du rituel et à un professeur d'utiliser ces mêmes images dans une perspective **histoire des arts**. Les possibilités sont nombreuses et le tableau d'exploitations pédagogiques proposées n'est en rien exhaustif.



Objectif	Matière	Niveau	Thématique	Fiches	Documents
Etude de cas	Histoire				
Etudier l'histoire d'une abbaye et de son ordre religieux masculin ou féminin.		5e 2nde Cycle 3	traces ruptures continuités fondation	1 2 - 3 - 4 15	N°1 N°3, N°20 N°14
Décrire une abbaye et expliquer son organisation		5e	Implantation géographique Communauté Admission, règlement Bâtiments Temps de l'église	5 7 8 9 10	N°4 N°6 N°7, N°18 N°10 N°11
Etudier la puissance économique de l'abbaye			Moulin Tuilerie, argile Domaine agricole Bâtiments économiques Vente des biens nationaux Cultures Impôts, dime Règlementation de la vie et du travail des valets de ferme de l'abbaye	6 16 17 18 19	N°5 N°15 N°16 N°17 N°18

→ X^e-XII^e siècles, la révolution des monastères

« Le monde se secoue pour se dépouiller de sa vétusté et revêt un blanc manteau d'églises ». Telle est la vision du moine chroniqueur Raoul Glaber, au XI^e siècle. Les monastères contribuent pour une grande part à la création de ce blanc manteau. En effet, du X^e au XII^e siècles, les communautés monastiques naissent un peu partout en France et en Europe ; elles cherchent à s'approcher de Dieu par la prière, l'ascèse et le retrait du monde. S'impose alors la Règle de saint Benoît, rédigée quatre siècles plus tôt par le fondateur italien du monastère du Mont-Cassin, l'un des plus anciens de l'Occident chrétien : prière, travail et pauvreté en constituent les trois piliers.

→ Clunisiens et Cisterciens. Deux interprétations de la règle de saint Benoît

La première interprétation est l'expérience monastique de Cluny, fondé au début du X^e siècle par le comte de Macon. Cet ordre se développe un siècle plus tard en intégrant ou en réformant des monastères déjà existants et donne la priorité à la prière. Vers 1100, au sommet de sa puissance, l'abbé de Cluny est un personnage considérable qui dialogue avec le pape et l'empereur. Mais la puissance et la richesse des Clunisiens suscitent des critiques : on leur reproche de se détourner de la vie intérieure.

En 1098, des moines venus de Molesmes, en Bretagne, et conduits par leur abbé Robert, arrivent en Bourgogne; ils veulent alors fonder un monastère qui respecte plus strictement la Règle de saint Benoît. Ils s'installent sur des terres marécageuses couvertes de bois et d'étangs où poussent des roseaux (cistels), ce qui explique peut-être le nom du nouveau monastère : Cîteaux.

Bernard de Fontaine, futur saint Bernard qui prend la tête de l'abbaye de Clairvaux en 1115, résume ainsi l'indignation contre les Clunisiens : « les murs de l'église sont étincelants de richesse et les pauvres sont dans le dénuement(...) ». Il acquiert une influence déterminante dans ce XII^e siècle où il prêche la deuxième croisade. Sous son impulsion, l'Occident se couvre de monastères cisterciens où vivent ces « moines blancs » qui adoptent le faire-valoir direct, sans renoncer aux obligations liturgiques. En 1170, le territoire de la France actuelle compte 215 monastères cisterciens, dont 140 suivent les règles de l'ordre ; ce sont soit de nouvelles fondations, soit des monastères existants intégrés à l'Ordre.

Comme le dit le géographe Jacques Lévy¹ : « on peut noter le rôle précoce de l'Eglise romaine dans la mise en place de réseaux. Au Moyen-âge c'est le cas des pèlerinages (...) Entrent aussi dans ce cadre les réseaux de monastères liés à un ordre comme pour les Cisterciens. On remarque qu'à partir d'un double point-origine Molesmes-Cîteaux, s'organise un réseau hiérarchisé autour des quatre abbayes-« filles » de la Ferté, Pontigny, Clairvaux et Morimond. Ces deux dernières produisent un essaimage particulièrement actif qui les conduit, à travers un grand nombre de relais, jusqu'à la Vistule et aux Carpates » .

Les Cisterciens s'appliquent à l'obligation de produire ce qui leur est utile : aliments, boissons, tuiles, énergie... Gestionnaires hors du commun et remarquables utilisateurs des techniques nouvelles, ils deviennent eux aussi, surtout à partir du XIII^e siècle, riches et puissants, confiant des terres en fermage à des paysans et percevant des droits seigneuriaux.

¹ L'Europe, une géographie, Jacques Lévy, Hachette Supérieur, 2001

→ Koenigsbrück : une abbaye cistercienne de femmes

L'abbaye de Koenigsbrück, comme tous les monastères cisterciens d'Alsace, se rattache à la filiation de Morimond en Haute-Marne. Abbaye dépendant directement de l'empereur germanique, elle a elle aussi deux « filles » : les monastères de Heilsbrück et de Lichtenthal.

Elle est, jusqu'à sa disparition à la Révolution française et en dépit de tous les conflits qui la touchent de près, une abbaye cistercienne féminine importante.